

Introduction

Je vous invite un jour à vous tenir devant une boulangerie et à observer les gens qui en sortent avec une baguette à la main, à observer en particulier l'expression de leurs visages. Chaque fois que j'ai eu l'occasion de le faire, la satisfaction que je lisais sur les visages m'a frappée.

Le pain n'est pas un aliment comme les autres, c'est aussi un symbole. Dans une grande partie du monde, le pain représente l'ensemble de la nourriture et au-delà de la nourriture tout ce qui répond à nos besoins, peut-être même à nos désirs. Il en est ainsi dans la prière que le Seigneur a enseigné à ses disciples : *Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin.*

Alors, lorsqu'on tient du pain dans sa main, lorsque nos besoins ou nos désirs sont satisfaits, cela se lit sur nos visages. Mais notre satisfaction ne dure pas et son expression s'estompe lorsqu'on s'éloigne de la boulangerie.

Je voudrais lire avec vous ce matin un passage qui nous parle de pain. Il se trouve dans l'évangile de Jean, au chapitre 6, les versets 22 à 40.

Texte biblique (Bible du Semeur)

22 *Le lendemain, ceux qui étaient restés sur l'autre rive se rendirent compte qu'il n'y avait eu là qu'un seul bateau et que Jésus n'avait pas accompagné ses disciples ; ceux-ci étaient repartis seuls.*

23 *Entre-temps, d'autres bateaux étaient arrivés de Tibériade, près de l'endroit où toute cette foule avait été nourrie après que le Seigneur eut remercié Dieu.*

24 *Quand les gens virent que Jésus n'était pas là, et ses disciples non plus, ils montèrent dans ces bateaux pour aller à Capernaüm, à la recherche de Jésus.*

25 *Ils le trouvèrent de l'autre côté du lac et lui demandèrent :*

—*Maître, quand es-tu venu ici ?*

26 *Jésus leur répondit :*

—*Vraiment, je vous l'assure, si vous me cherchez, ce n'est pas parce que vous avez compris le sens de mes signes miraculeux. Non ! C'est parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés.*

27 *Travaillez, non pour la nourriture périssable, mais pour celle qui dure pour la vie éternelle. Cette nourriture, c'est le Fils de l'homme qui vous la donnera, car Dieu le Père lui en a accordé le pouvoir en le marquant de son sceau.*

28 —*Et que devons-nous faire pour accomplir les œuvres que Dieu attend de nous ? lui demandèrent-ils encore.*

29 —*L'œuvre de Dieu, leur répondit Jésus, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*

30 *Sur quoi, ils lui dirent :*

—*Quel signe miraculeux nous feras-tu voir pour que nous puissions croire en toi ? Que vas-tu faire ?*

31 *Pendant qu'ils traversaient le désert, nos ancêtres ont mangé la manne, comme le dit ce texte de l'Écriture : Il leur donna à manger un pain qui venait du ciel.*

32 *Mais Jésus leur répondit :*

—*Vraiment, je vous l'assure : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel, c'est mon Père qui vous donne le pain du ciel, le vrai pain.*

33 *Car le pain qui vient de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.*

34 —*Seigneur, dirent-ils alors, donne-nous toujours de ce pain-là.*

35 *Et Jésus répondit :*

—*C'est moi qui suis le pain qui donne la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim, celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif.*

36 *Mais je vous l'ai déjà dit : vous avez vu, et vous ne croyez pas.*

37 Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne repousserai pas celui qui vient à moi.

38 Car si je suis descendu du ciel, ce n'est pas pour faire ce qui me plaît, mais pour accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé.

39 Or, celui qui m'a envoyé veut que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour.

40 Oui, telle est la volonté de mon Père : que tous ceux qui tournent leurs regards vers le Fils et qui croient en lui, possèdent la vie éternelle, et moi, je les ressusciterai au dernier jour.

Le contexte

Cette discussion a lieu le lendemain d'un événement mémorable. Un événement bien connu. Celui où Jésus avait pris les petits pains et les poissons qu'un jeune garçon avait emportés pour son dîner, et les avait multipliés suffisamment pour nourrir à satiété une grande foule.

Cette foule avait manifestement apprécié l'évènement, puisqu'elle s'est mise activement à la recherche de Jésus dès le lendemain matin, donc le jour de notre récit.

Pourquoi cherchons-nous Jésus ?

Et les gens ont fini par retrouver Jésus. Jésus les accueille avec les paroles des versets 26 et 27 :

26 Jésus leur dit :

—Vraiment, je vous l'assure, si vous me cherchez, ce n'est pas parce que vous avez compris le sens de mes signes miraculeux. Non ! C'est parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés.

27 Travaillez, non pour la nourriture périssable, mais pour celle qui dure pour la vie éternelle. Cette nourriture, c'est le Fils de l'homme qui vous la donnera, car Dieu le Père lui en a accordé le pouvoir en le marquant de son sceau.

Ces paroles peuvent surprendre, puisqu'on lit au verset 14 que, la veille, "lorsque tous ces gens-là virent le signe miraculeux de Jésus, ils s'écrièrent : pas de doute : cet homme est vraiment le Prophète qui devait venir dans le monde". Ces paroles donnent l'impression qu'ils avaient saisi l'essentiel. Mais Luc 11.17 nous rappelle qu'au-delà de leurs paroles, Jésus connaît les pensées de ses interlocuteurs, comme il connaît les nôtres aujourd'hui. Jésus savait donc que la vraie raison pour laquelle ils le recherchaient, c'était pour ce qu'il avait fait pour eux en leur donnant à manger la veille, pour calmer leur faim.

Il ne s'agissait que de nourriture périssable. Hier, ils ont été rassasiés. Aujourd'hui, ils ont faim de nouveau. En Jean 4.13, Jésus avait déjà fait remarquer à une femme samaritaine qu'il avait rencontrée un jour au bord d'un puits que "celui qui boit de cette eau aura de nouveau soif". Et pourtant, c'est trop souvent après des satisfactions éphémères que nous courons, c'est pour les obtenir que nous déployons toute notre énergie. Comme cette foule qui cherchait Jésus le lendemain de la multiplication des pains, n'est-ce pas aussi pour obtenir de telles satisfactions que nous recherchons le Seigneur ? Pour obtenir de lui une guérison, une aide dans une situation compliquée, une bénédiction particulière ? Il n'y a pas de mal à cela, mais rien de tout cela ne dure et notre perspective devrait être beaucoup plus lointaine.

Travaillez, non pour la nourriture périssable, mais pour celle qui dure pour la vie éternelle. Voilà l'invitation que Jésus nous adresse. Jésus ne nous interdit pas de demander à Dieu notre pain, ce qui nous est nécessaire pour la journée présente. Au contraire, il nous l'enseigne dans cette prière modèle que nous appelons le "Notre Père". Mais cette prière s'intéresse d'abord à la gloire de Dieu, au règne de Dieu et à la volonté de Dieu, et ensuite seulement au pain. Jésus nous encourage à concentrer en priorité nos efforts sur la recherche de ce qui demeure pour l'éternité, et à moins nous inquiéter et nous agiter pour nos besoins immédiats. Quelles sont nos priorités, quel est notre horizon ? Jésus nous promet qu'il nous donnera volontiers une nourriture *qui dure pour la vie éternelle* si nous la recherchons auprès de lui, parce que *Dieu le Père lui en a accordé le pouvoir.*

La nourriture périssable peut nous satisfaire, mais pour peu de temps seulement. La nourriture spirituelle que le Seigneur veut nous donner nous apporte au contraire une satisfaction durable. Si nous sommes souvent insatisfaits, c'est la nourriture que nous cherchons qui est en cause.

Que faire ?

Les interlocuteurs de Jésus lui posent alors une bonne question :

28 —Et que devons-nous faire pour accomplir les œuvres que Dieu attend de nous ? lui demandèrent-ils encore.

Et voici la réponse de Jésus à cette question :

29 —L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.

Jésus vient d'encourager ses interlocuteurs à travailler pour la nourriture qui dure pour la vie éternelle. Il est donc logique qu'ils demandent en quoi consiste ce travail. Que faut-il faire pour obtenir cette nourriture ?

L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé, leur dit Jésus. Le seul effort que nous ayons à faire, c'est de croire en Jésus, c'est de lui faire pleinement confiance, c'est de lâcher prise pour nous ouvrir à lui. Il ne s'agit pas d'un simple accord de principe, ni d'une adhésion intellectuelle, ni d'une confiance limitée et sous contrôle. Il s'agit de bien plus que cela. S'abandonner totalement à quelqu'un, sans hésitation et sans réserve nécessite un véritable effort, un difficile renoncement à soi-même, un engagement de toute notre volonté. C'est en cela qu'il s'agit d'un vrai travail sur nous-mêmes. Le pain de vie en lui-même est un don du Seigneur, nous n'avons pas à le mériter. L'effort qui nous est demandé consiste à accepter vraiment ce cadeau.

Le Seigneur est-il digne de confiance ?

Bien sûr, avant de faire pleinement confiance à quelqu'un, il faut être sûr de lui. Il est risqué de faire confiance à une personne qui n'en est pas digne, même si elle parvient à nous impressionner. C'est la préoccupation que les interlocuteurs de Jésus expriment aux versets 30 et 31.

30 Sur quoi, ils lui dirent :

—Quel signe miraculeux nous feras-tu voir pour que nous puissions croire en toi ? Que vas-tu faire ?

31 Pendant qu'ils traversaient le désert, nos ancêtres ont mangé la manne, comme le dit ce texte de l'Écriture : Il leur donna à manger un pain qui venait du ciel.

32 Mais Jésus leur répondit :

—Vraiment, je vous l'assure : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel, c'est mon Père qui vous donne le pain du ciel, le vrai pain.

33 Car le pain qui vient de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.

Les gens semblent avoir bien compris que Jésus, en se présentant à eux comme "celui que Dieu a envoyé", se disait être le Messie, et ils lui demandent comment il le prouve. La multiplication des pains la veille semblait bien insuffisant à cet égard. En effet, par l'intermédiaire de Moïse, il s'était produit un miracle bien plus important : tout un peuple avait été nourri pendant quarante ans par de la manne. Et pourtant, si Moïse était un grand homme de Dieu, il était bien inférieur au Messie.

D'un côté, il est très important d'être prudent. Se tromper dans le choix d'un simple objet est sans grande importance. Mais se tromper de Messie serait catastrophique. De nos jours encore, trop de gens sont prêts à suivre de faux-messies ou de faux-prophètes et vont à leur perte. Il est utile et biblique d'examiner toutes choses et de ne retenir que ce qui est bon. On ne peut donc pas reprocher leur prudence aux interlocuteurs de Jésus.

Mais d'un autre côté, on peut rester incrédule malgré toutes les preuves qu'on peut avoir. Et nous verrons au verset 36 que Jésus fait à ses interlocuteurs ce reproche : *"vous avez vu, et vous ne croyez pas"*. Leur prudence était surtout un refus obstiné de croire.

En guise de réponse à leur demande de preuve, Jésus leur explique qu'on ne peut pas comparer le miracle de la manne avec ce que lui est venu apporter.

- 1) D'abord, ce n'est pas Moïse qui leur a donné "le pain du ciel", mais Dieu lui-même.
- 2) La manne n'était pas le vrai pain du ciel puisque tous ceux qui en ont mangé sont morts. Elle n'était qu'une préfiguration, une image du vrai pain.
- 3) Le vrai pain, c'est Jésus lui-même qui descend du ciel. Le vrai pain, ce n'est pas ce qu'il donne, c'est ce qu'il est. Il ne se contente pas de nourrir pour un jour ou deux quelques milliers d'Israélites : il vient donner la vie éternelle, et il la donne au monde entier.

Vous ne croyez pas

Les interlocuteurs de Jésus ont-ils compris et accepté ses explications ? Jésus n'en est guère convaincu.

34 — Seigneur, dirent-ils alors, donne-nous toujours de ce pain-là.

35 Et Jésus répondit :

— C'est moi qui suis le pain qui donne la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim, celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif.

36 Mais je vous l'ai déjà dit : vous avez vu, et vous ne croyez pas.

Le verset 34 montre que les interlocuteurs de Jésus n'ont pas vraiment compris ce que Jésus leur avait dit. Ils demandent à Jésus de leur donner de ce pain venu du ciel, un peu chaque jour, sans doute. Ils lui demandent de faire quelque chose pour eux, de leur donner quelque chose d'extérieur à lui-même. Trop souvent, je le répète, nous voyons en Jésus quelqu'un qui peut faire quelque chose pour nous, qui peut nous donner quelque chose.

Mais le pain dont il est question, c'est Jésus lui-même. Jésus s'est donné lui-même. Ce n'est pas dans ses dons, mais c'est dans sa personne même, c'est dans notre communion avec lui que nous avons la vie. C'est en lui que tous nos besoins sont comblés, que nous sommes à jamais entièrement satisfaits. *Nous avons tout pleinement en Jésus-Christ* affirme l'apôtre Paul. C'est exactement ce que Jésus exprime par ces mots : *Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim, celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif.*

La vie éternelle

Avons-nous la bonne attitude ? Avons-nous en Jésus une entière confiance ? Est-ce vraiment à sa personne que nous sommes attachés ? Si nous sommes sincères, nous hésiterons peut-être à répondre oui. Si notre éternité dépendait de nous, ne serait-ce qu'en partie, nous serions dans une bien mauvaise posture. Mais les versets 37 à 40 nous rassurent.

37 Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne repousserai pas celui qui vient à moi.

38 Car si je suis descendu du ciel, ce n'est pas pour faire ce qui me plaît, mais pour accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé.

39 Or, celui qui m'a envoyé veut que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour.

40 Oui, telle est la volonté de mon Père : que tous ceux qui tournent leurs regards vers le Fils et qui croient en lui, possèdent la vie éternelle, et moi, je les ressusciterai au dernier jour.

Tous ceux que le Père donne à Jésus viendront à lui, tôt ou tard, et croiront en lui. Et le Seigneur ne perdra aucun d'entre eux, il leur donnera la vie éternelle et il les ressuscitera au dernier jour. Puisque tout repose sur le Père et sur le Fils, et non pas sur nous, nous pouvons être parfaitement sereins quant à notre avenir, malgré toutes nos faiblesses, si nous croyons que Jésus est le vrai pain qui vient de Dieu, si nos regards restent fixés sur le Fils.